



Octobre 2024

## Un festival avec peu de voitures, est-ce possible ?

L'association 98 Décibels organise un festival rock loin de la ville. Comment réduire l'impact climatique des festivaliers qui viennent en voiture? Inciter à remplir les véhicules? Organiser un mini-service de covoiturage? Proposer une navette gratuite? Pas de solution miracle pour le moment.

« Nous offrons l'entrée à tous ceux qui viennent à vélo mais la place est à prix libre. Donc ce n'est pas hyper incitatif.

Nous aimerions proposer des navettes, surtout pour le retour la nuit, avec une bonne fréquence parce que les gens ont envie de partir un peu à n'importe quelle heure, et peut-être que ce soit gratuit pour être incitatif. Mais c'est difficile. Nous ne pouvons pas assumer le coût financier ».



### La musique rock au Mad Fest

*Parlons musique avec Lucas Delbart de l'association 98 Decibels. C'est une association qui a grandi autour de la musique. On a commencé par des petits concerts à la Ferme à Jazz. Ça a perduré. Il y a eu de plus en plus de monde. On fait des concerts punk, rock, noise. Ça nous tient à cœur d'apporter cette musique à un public qui n'a pas l'habitude de l'écouter. Ce n'est pas une musique qui passe sur les ondes ou à la télé. Vous organisez tous les ans un festival de rock à Cuisiat près de Treffort. On a créé le Mad Fest dans notre style de prédilection et ça se passe bien. C'est notre plus gros évènement avec 1300 à 1500 personnes sur deux jours. En gros, un tiers de gens viennent des environs, un tiers de Bourg et un tiers d'ailleurs.*

### Comment réduire l'impact carbone des festivaliers ?



*Ça fait beaucoup de kilomètres en voiture ! Bien sûr, ça nous a interrogé. Pour l'impact carbone de n'importe quel festival, c'est le déplacement des participants qui pèse le plus. Et même pour nous qui ne recevons que 1500 personnes, ça fait déjà énormément de déplacements, notamment pour venir de Bourg qui est à vingt minutes en voiture. C'est un peu un problème insoluble. On ne peut pas faire ce festival en ville. Comment font les autres festivals ? Il se fait globalement pas grand-chose. En général, on se contente de fournir un parking suffisamment grand pour que tout le monde puisse venir.*

*Vous avez essayé de faire quelque chose ? Ce qu'on fait, c'est d'offrir la place à tous ceux qui viennent à vélo mais ça ne représente qu'une poignée de personnes chaque année. En même temps, la place est à prix libre. Donc ce n'est pas hyper incitatif. On n'a pas beaucoup d'autres leviers. On encourage les gens qu'on connaît à faire du covoiturage évidemment mais ... bon.*

## Créer une incitation forte?

*Vous me faites penser au festival du Grand Son qui accueille 4000 personnes en Chartreuse. Ça vous dit quelque chose ? Non. Je ne sais plus qu'est-ce que c'est comme genre de musique. Ils sont vraiment loin de tout et ils avaient un très gros problème de parking parce qu'ils n'avaient pas de terrain plat à proximité. Ils avaient quelques bonnes places de stationnement qu'ils ont réservées aux covoitureurs. On accède aux places agréables uniquement si la voiture est pleine. Quant aux autres, il faut vraiment qu'ils marchent beaucoup. Comme ils ont un public d'habitues, au bout de quelques années, ils ont rempli leur parking de covoitureurs. C'est une carotte ! Pour que ça marche, il faut que ce qu'on gagne à remplir la voiture soit vraiment important. Que ce soit vraiment incitatif.*

*Est-ce que ce serait jouable chez vous ? Ça peut s'envisager. On a un parking à proximité qui n'est pas énorme. Il faudrait trouver un autre parking ailleurs et expliquer la démarche à nos habitués. Évidemment il faut une vraie incitation. Pour une manifestation culturelle, c'est confortable de venir et de partir à l'heure qu'on veut. En plus les soirées finissent tard.*

## Organiser notre mini-service de covoiturage ?

*Je pense à une autre association qui est à Montrevel et qui organise des conférences pour lesquelles il faut s'inscrire à l'avance. En bas du formulaire d'inscription, il y a une case à cocher : est-ce que vous êtes intéressé qu'on vous propose des covoiturations ? Tous les gens acceptent et les organisateurs se coltinent de les mettre en relation. Ça ce serait le meilleur moyen : organiser notre propre mini-service de covoiturage, mais il faut trouver le temps de le faire. C'est un choix fort de se rajouter du travail, que ce soit pour les parkings ou pour l'organisation du covoiturage.*

*Pour ce qui est des conférences à Montrevel, il y a aussi une petite habitude qui s'est prise. Les gens se donnent rendez-vous à la petite halle du Marché couvert. On remplit les voitures et on y va. Le lieu de rendez-vous s'est établi petit à petit grâce au fait que les gens covoituraient déjà. Au festival du Grand Son, ils ont demandé aux gens de se retrouver à un point de covoiturage à Grenoble, mais ça n'a pas marché.*

## Offrir une navette gratuite ?

*Et vous, vous avez pensé à quoi ? Ce serait de proposer des navettes, surtout pour le retour la nuit, avec une bonne fréquence parce que les gens ont envie de partir un peu à n'importe quelle heure, et peut-être que ce soit gratuit pour être incitatif. Mais c'est difficile. Nous ne pouvons pas assumer le coût financier. Il faudrait faire des partenariats avec des compagnies publiques. Au festival du Grand Son, ils ont testé les navettes. Mais ça n'a pas bien marché.*

*On revient toujours au même problème. Dans une société organisée autour de la bagnole, il faut composer avec la bagnole, ... si je l'exprime comme ça. En tout cas, on ne changera pas tout ... tout de suite, pour le dire autrement.*

*Ce texte est une version légèrement réécrite du témoignage oral*

À écouter sur

